Paul Foucher

Prêtre de l'Oratoire

Secrétaire de l'Académie des Inscriptions (1753)

Né à Tours (Indre et Loire), le 4 avril 1704

Mort à Paris, le 3. avril 1778

Censeur royal

Notes bio-bibliographiques

G. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Voir :

Adry : II, 206

Quérard : La France littéraire, III, 173.

Desessarts : les siècles littéraires.

Chaudon et Delandine : Dict. historique, Paris, Ménard, 1822, t. XI, p. 91

Hoefer : Nouvelle biographie générale, Paris, Didot, 1857, t. XVIII, col 284

Dupuy : Eloge de Foucher, dans le tome XLII des Mémoires de l'Acad. des Inscriptions.

Foucher

Paul Foucher.

Né à Tours en 1704, mort en 1778, censeur royal, de l'Académie des Inscriptions.

+ Géométrie métaphysique ou essai d'analyse sur les éléments de l'étendue bornée. Paris. 1758 in 8°.

+ Traité historique de la religion des Perses. 9 Mém. et 1 supplément. Mém. de l'Acad. des Inscr. T. 25 à 39.

+ Recherches sur l'origine et la nature de l'hellénisme, ou de la religion de la Grèce 8. Mém. Ibid. T. 34 à 39.

+ Histoire de la maison de la Trémouille

~~Nous avons eu René Jean Foucher~~, mais pas Paul Foucher ?

M.M. 618, page 94   N° 674 :
Le Confrère Paul Foucher, tonsuré
né à Tours, 15 ans
fils de Paul Foucher, marchand et Marie Anne Relié

humanités aux Jésuites de Tours

entré à Paris le 18   vêtu le 30 oct. 1718

pension = 350# – 250# aux études, – entretien pour 8 jours

MM. 618 , **page** 93 , **N°** 674

Le confrère Paul Foucher

Né à Tours, 15 ans

Fils de Paul Foucher marchand, et de Marie Anne Relié

Humanités aux jesuites de Tours

Entré à Paris le 18 Octobre 1718 vêtu le 30 Octobre 1718

Pension : ordinaire pour l'institution, pour ses études de philosophie et théologie Couture

Chaudon et Delandine : Dictionnaire historique, Paris, Ménard, 1822, T. XI, p. 91 =

Paul Foucher, secrétaire du Duc d'Orléans, de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, né à Tours en 1704, entra à l'Oratoire en 1718. Il quitta cette Congrégation, devint précepteur de M. M. de Chatellux et ensuite du jeune Duc de la Trémouille, dans l'hôtel duquel il passa le reste de sa vie, terminée le 4 mai 1778.

L'abbé Foucher cultiva d'abord les sciences exactes et donna une Géométrie métaphysique ou Essai d'analyse sur les éléments de l'étendue bornée. Paris, 1758, in 8

Il se tourna ensuite du côté de l'érudition et obtint des succès.

Son traité historique de la Religion des anciens Perses, divisé en plusieurs mémoires imprimés dans différents volumes du Recueil de l'Académie des Belles-Lettres, prouve son savoir et sa sagacité. Ce sont des recherches curieuses et neuves sur un sujet traité jusqu'alors très-imparfaitement. La religion des Perses, qui lui avait paru d'abord digne d'être distinguée des autres fausses religions, ne se montra à lui, lorsqu'il eut lu le Zend-Vesta, que ce qu'elle est réellement, un amas de rêveries, mêlé de quelques bons préceptes de morale.

Il avait composé dans sa jeunesse un poème du Combat des rats et des chats, à l'instar de la Batrachomyomachie d'Homère.

Il a laissé quelques ouvrages manuscrits, entre autres une Histoire de la maison de la Trémouille.

Hoefer : Nouvelle biographie générale, Paris, Didot, 1857. T. XVIII, col. 284 =

Paul Foucher, érudit français, né à Tours en 1704, mort à Paris en 1778.

Son père, marchand de soieries, lui fit faire ses études chez les Jésuites de Tours. Foucher n'avait alors de goût que pour la poésie et la Batrachomyomachie, attribuée à Homère, lui inspira un poème du même genre, où il mettait aux prises les chats et les rats.

Il entra ensuite chez les Oratoriens, suivit plus tard les cours de théologie de la Sorbonne et s'appliqua avec ardeur à l'étude des langues anciennes.

Son père ayant fait de mauvaises affaires, Foucher accepta les fonctions de précepteur des enfants du Comte de Chatelux et ne quitta cette maison que pour faire l'éducation des enfants de la Duchesse de la Trémoille.

Il devint en 1753 membre de l'Académie des inscriptions et Belles Lettres, à laquelle il fournit des travaux considérables. Celui de ses ouvrages qui obtint le plus de succès fut son Traité historique de la Religion des Perses, formant 14 mémoires insérés dans les tomes XXV, XXVII, XXIX, XXXI et XXXIX de son Académie et dont J. F. Kleuker fit une traduction allemande, Riga, 1781-1783, 2 vol in 4

Lorsque Foucher rédigea ces nombreux mémoires, Anquetil du Perron n'avait pas encore publié sa traduction du Zend-Avesta, de sorte que les longues et pénibles recherches de l'auteur ont perdu une grande partie de leur importance.

Après l'apparition du code sacré des Parsis, Foucher ajouta à ses travaux précédents un supplément, dans lequel il rétracta plusieurs de ses opinions, mais sans se trouver encore à la hauteur de son sujet, subitement transformé.

En traitant cette grande question de la religion des anciens Perses, il s'était proposé surtout de combattre les opinions de Th. Hyde, qui regardait les Perses comme ayant conservé la religion naturelle et le culte du vrai Dieu.

Foucher publia ensuite des Recherches sur l'origine et la nature de la religion des Grecs, série de 9 mémoires insérés dans les tomes XXXIV, XXXV, XXXVI, XXXVIII et XXXIX des Mémoires de l'Académie des inscriptions. Mais ce second ouvrage est encore bien inférieur au 1er. L'auteur, en effet, part d'un principe radicalement faux, lorsqu'on y veut plier, comme il l'a fait, tous les détails des religions anciennes. Il ne voit dans le Panthéon grec et romain que des hommes divinisés et découvre dans tous ces mythes un fond historique.

Il applique le même système à la religion des égyptiens et à celle des Phéniciens, des Indiens, des Celtes, des indigènes de l'Amérique.

On a aussi de Foucher une Géométrie métaphysique, ou essai d'analyse sur les éléments de l'étendue bornée, 1758, in 8. Cet ouvrage donna lieu à des discussions assez vives, parce que l'auteur y combat un certain nombre de propositions adoptées par tous les géomètres ; mais il partait en géométrie, comme en mythologie, d'un faux principe, car il admettait que le calcul infinitésimal suppose nécessairement

l'existence d'éléments physiques infiniment petits.

Il finit d'ailleurs par reconnaître lui-même son erreur.

Il a aussi laissé en manuscrits différents ouvrages de peu de valeur, si on excepte son Histoire de la maison de la Trémouille, composée d'après des documents inconnus aux historiens. Ce travail, dont il avait lu plusieurs parties à l'Académie, allait être imprimé lorsque Foucher fut frappé tout à coup par une attaque d'apoplexie.

Al. Bonneau.

Quérard = La France littéraire, Paris, Didot, 1829, t. III, p 173 =

Paul Foucher, prêtre de l'Oratoire, membre de l'Acad. des inscriptions, censeur royal
né à Tours le 4 avril 1704, mort le 4 mai 1778

— Géométrie métaphysique ou essai d'analyse sur les éléments de l'étendue bornée, Paris, 1758, in 8

Les volumes 25 à 39 des Mémoires de l'Académie des Inscriptions renferment :

— Traité historique de la religion des Perses en 9 mémoires et un supplément

Et les volumes 34 à 39 :

— Recherches sur l'origine et la nature de l'hellénisme ou de la religion de la Grèce en 8 mémoires.

L'auteur de l'Eloge de Foucher, impr. dans le Recueil de l'Acad. dit :

" On doit encore à cet académicien des Entretiens sur la religion
des Traductions d'ouvrages anglais
une histoire de la maison de la Trémouille } restés inédits

Exact   Elu associé à l'Acad. des Inscript. en 1753, succède à Vatry.

Voir : L'Acad. des Inscript. Histoire, prix, fondations, publications. Paris 1924 in 16

Corrections et additions, 1930

Gazette de France N° du 4 avril 1778

" L'abbé Foucher, secrétaire du duc d'Orléans, censeur royal et académicien pensionnaire de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres est mort ici (Paris) le 3 avril 1778

M. M. 612   N° 689

le C. Paul Foucher, de Tours, âgé de 15 ans, fils de M. Paul Foucher, marchand et Marie Anne Relée (?) a fait ses humanités au collège des Jésuites, a promis la pension ordinaire pour l'Institution et ses études de philosophie et de théologie et son entretien durant sa vie, entré le 18 oct 1718, vêtu le 30 oct. Il est tonsuré

Sorti en 1722

Adry = Bibl. des Ecrivains de l'Oratoire = (Bibl. N^le fonds fr. 25682) T. II, p 206 verso =

Né à Tours le 4 avril 1704, mort à Paris en 1778. –

secrétaire de M. le duc d'Orléans et de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, était un savant studieux et un homme doux et honnête. Il cultiva d'abord les sciences exactes et nous avons de lui une Géométrie métaphysique 1758, in 8. Il se tourna ensuite du côté de l'érudition et eut des succès en ce genre. Son traité historique de la religion des anciens Perses, divisé en plusieurs mémoires imprimés dans différents volumes du Recueil de l'académie des Belles-Lettres prouve son savoir et sa sagacité. Ce sont des recherches

curieuses et neuves sur un sujet traité jusqu'alors très imparfaitement.

(Dictionnaire de Caen, 1786)

— La France littéraire dit qu'il était clerc du diocèse de Tours et que son traité historique de la religion des anciens Perses est divisé en XI mémoires imprimés dans les volumes 25. 27. 29 et 31 du Recueil de l'Acad. des Belles Lettres.

— Le P. Dotteville (annales de Tacite, 2e édit. 1785, dit dans l'avertissement : « Pour retoucher cette édition, je me suis servi principalement d'une traduction non imprimée des 11 et 12 livres par l'abbé de la Bletterie. L'abbé Foucher, doublement son confrère d'abord à l'Oratoire, ensuite à l'Acad. des Belles lettres, me l'avait remise, ainsi qu'on l'annonça pour lors dans le journal des savants. J'en ai donné depuis l'exemplaire à la Bibliothèque du roi afin de laisser à chacun la liberté de le consulter. Le mss. est tout entier de la main de l'auteur qui l'acheva, comme il le marque à la fin le 21 Nov. 1768. C'est l'époque où parut la critique sanglante qui, malheureusement, le dégoûta pour jamais de son entreprise et hâta peut être la fin de ses jours. »

— Il a fait l'histoire de la maison de la Trémouille et quelques lettres dans les journaux sur des bévues de Voltaire qui n'aimait pas l'auteur.

— Il fut reçu de l'Acad. des Belles-lettres en 1753. associé

L. M Desessarts = les siècles littéraires =

Paul Foucher, né à Tours au mois de Mars ? 1704, fit ses études au collège des Jésuites de cette ville et entra ensuite dans l'Oratoire et vint faire sa Sorbonne à Paris. Il eut d'abord du goût pour la poésie ; mais il la sacrifia à celui de l'érudition. Il se chargea de l'éducation des enfants du comte de Chatelux et acheva celle du jeune La Trémouille dans la maison duquel il a passé le reste de sa vie, entièrement occupé des lettres.
Son savoir lui procura une place d'associé à l'Acad. des Belles Lettres en 1753
Il mourut d'une attaque d'apoplexie au mois d'avril 1779 ?.

M. M. 607, 4e catalogue, N. 687 =

Paul Foucher, de Tours, entré à Paris en 1718, sorti en 1722.